

L'éducation inclusive génère des émotions, écoutons-les!

L'éducation inclusive consiste en un *processus dynamique* visant à renforcer la capacité d'un système éducatif à prendre en compte les besoins divers des élèves. Vaste défi, c'est certain. En tant que chercheuses et formatrices dans le domaine, nous observons, interrogeons et accompagnons ce processus depuis de nombreuses années. Même si les valeurs sous-tendant ce projet lié au «vivre ensemble» sont globalement partagées, les différent-es acteur-trices impliqué-es montrent des ressentis émotionnels divers, parfois exprimés avec force. Une chose est sûre, la mise en place de l'éducation inclusive ne laisse pas indifférent. Dans le cadre de nos fonctions, ces ressentis émotionnels nous touchent certes, mais surtout ils nous importent, car ils sont une source précieuse d'informations pour mieux comprendre ce qui favorise ou au contraire fait obstacle au développement de l'éducation inclusive. Comme Boscaini et Saint-Cast (2010), nous considérons les émotions en tant que modalités corporelles à la fois individuelles et communes permettant de partager nos expériences, d'être présent-es aux diverses situations, de répondre aux besoins d'autrui et de vivre ensemble. Il s'agit d'une conception relationnelle des émotions, la prise en compte des

besoins des élèves en général nécessitant de porter un intérêt aux émotions des divers-es partenaires et à ce qui les génère (Petiot, 2022).

Dans cet article, nous avons choisi d'évoquer quelques situations émotionnelles emblématiques des tensions, mais également des satisfactions liées au développement de l'éducation inclusive actuellement. Elles nous ont été partagées dans le cadre de nos recherches ou de notre enseignement en formation initiale à la Haute école pédagogique de Fribourg.

Émotions en contraste face à l'éducation inclusive

Commençons par des voix encore relativement peu entendues dans le cadre des recherches sur l'éducation inclusive, celles des parents d'élèves ayant des besoins éducatifs particuliers. Plusieurs d'entre eux ont profité de l'espace donné dans nos recherches pour exprimer des émotions liées à la gratitude pour tout ce qui avait été mis en place pour l'intégration scolaire de leur enfant, évoquant régulièrement des professionnel·les jugé·es remarquables. À titre d'exemple, une maman explique: «C'est un magnifique parcours, il y a eu une grande évolution depuis qu'elle avait 5-6 ans. La dernière enseignante spécialisée qu'on a eue durant cinq ans était géniale. On s'est pleuré dans les bras quand on s'est dit au revoir.» D'autres parents semblent au contraire plus amers et déçus, voire expriment de la colère face au combat qu'ils estiment avoir dû mener pour l'intégration, à l'image de ce papa: «Parce que franchement, si on n'avait pas été là avec nos moyens...On a vraiment des fois dû se battre, j'ai écrit des lettres, c'était dur, mais on n'a pas lâché. Le problème c'est que tous les enfants n'ont pas des parents qui peuvent faire tout ça.»

De leur côté, les établissements scolaires sont sommés de relever le défi de l'accueil de l'hétérogénéité des élèves. À cette fin, certains établissements repensent l'organisation de leurs ressources et des pratiques pédagogiques, engendrant certaines transformations structurelles et de rôles parfois très déstabilisantes pour les différent-es professionnel·les. Dans le cadre d'une recherche collaborative menée dans un établissement scolaire, une enseignante, titulaire de longue date d'une classe spéciale



©Gianni Ghiringhelli



amenée à fermer au profit de la mise en place de formes de soutien plus inclusives, se dit bouleversée: «Je suis dégoûtée, partagée entre la tristesse et la peur. Cette classe elle est nécessaire, c'était une bouée de sauvetage pour plein d'élèves. Dans une classe ordinaire, ils ne pourront pas avoir autant d'attention, j'en suis sûre. (...) Et moi aussi je me sens perdue, parce que je ne sais pas ce qui m'attend.» Dans une recherche collaborative menée en parallèle dans un autre établissement scolaire, le processus collectif de réflexion et de transformation a permis à un groupe d'enseignant-es primaires et spécialisé-es de coconstruire un projet de décrochage générant des émotions très positives. Une des titulaires s'exprime ainsi: «Si on n'avait pas réussi à mettre sur pied ce projet et cette manière de fonctionner, franchement moi je pense que je quittais le métier. L'an dernier, j'avais un élève qui me démontait la classe, je n'en pouvais plus. Et maintenant je me sens de nouveau motivée.»

Pour préparer les futur-es enseignant-es aux défis de l'éducation inclusive, la HEP FR propose entre autres un module de pédagogie spécialisée comprenant deux cours: l'un consacré aux élèves à besoins éducatifs particuliers et l'autre consacré au développement de l'éducation inclusive. À leur tour, ces cours génèrent des émotions contrastées auprès des futur-es enseignant-es se projetant dans le métier. Nous en voulons pour preuve ce petit groupe d'étudiantes venu tout récemment vers l'une de nous à la fin d'un cours: «Madame, on doit vous dire, ça nous fait quand même vachement peur tout ça. Bien sûr, c'est génial tout ce qui existe, mais comment on va faire concrètement avec tous ces élèves avec des besoins? On a lu dans le journal... les enseignantes qui disent que c'est plus possible, avec encore l'éducation numérique et tout et tout.» À contrario, la semaine précédente, une étudiante croisée dans le bus menant à l'institution de formation avait partagé spontanément: «J'adore ce cours! C'est tellement important et je vois tout ce que je vais pouvoir faire. C'est génial qu'on ait des cours comme ça.»

L'éducation inclusive, comment poursuivre?

Les cris du cœur de ces futures enseignantes, le désarroi ou la peur de professionnel·les chevronné·es, les luttes de certains parents pour que leur enfant soit accepté·e tel·le qu'il ou elle est, mais aussi l'enthousiasme ou la gratitude témoignées par différent-es partenaires, voici quelques exemples emblématiques des nombreuses émotions générées actuellement par le développement de l'éducation inclusive. Du côté des élèves et des parents, il s'agit assurément de continuer à garantir la mise en place de cette politique qui leur est en principe plus favorable. Du côté des professionnel·les, sachant que la prise en compte d'élèves ayant des besoins éducatifs particuliers est un facteur de risque d'épuisement professionnel, l'enjeu consiste à renforcer les facteurs de soutien et de protection au sein des établissements

«Si on n'avait pas réussi à mettre sur pied ce projet et cette manière de fonctionner, franchement moi je pense que je quitte le métier. L'an dernier, j'avais un élève qui me démontait la classe, je n'en pouvais plus. Et maintenant je me sens de nouveau motivée.»

scolaires (Curchod-Ruedi et al., 2013). Donner un nouvel élan à l'éducation inclusive passe ainsi nécessairement par une attention accrue aux besoins non seulement des élèves, mais également des professionnel·les. Une action concertée de la part des instances politiques et des institutions de formation des enseignant-es est indispensable afin de les soutenir dans le changement, y compris au niveau émotionnel. En effet, œuvrer à transformer l'école afin qu'elle puisse répondre aux besoins divers des élèves mobilise le collectif au sens large, y compris les familles, et engendre une redéfinition des rôles et frontières professionnelles traditionnelles. Pour ce faire, une meilleure connaissance et reconnaissance de la «culture professionnelle» des différent-es partenaires (enseignant-es, enseignant-es spécialisé-es, psychologues, logopédistes, infirmier·es, assistant·es sociaux·ales...) ainsi que du vécu des familles apparaît indispensable, et ceci dès la formation initiale. Conscientes que les émotions négatives ont souvent tendance à prendre le devant de la scène, nous ne voudrions pas terminer ce bref article sans mentionner les résultats récents de Petiot (2022), issus d'une étude portant sur les émotions d'enseignant-es travaillant auprès d'élèves à besoins éducatifs particuliers en France. Petiot rapporte que la majorité des incidents critiques cités par les enseignant-es avaient une valence positive et étaient liés à un succès jugé gratifiant dans l'intervention auprès de ce public d'élèves. Ceci nous ramène *in fine* au sens de la mission qui est la nôtre, favoriser et soutenir le vivre ensemble, et nous invite à prendre en compte tous les vécus émotionnels générés par l'éducation inclusive, qu'ils soient positifs ou négatifs.

Bibliographie

Boscaini, F. & Saint-Cast, A. (2010). L'expérience émotionnelle dans la relation psychomotrice. *Enfances & Psy*, 49(4), 78-88.
Curchod-Ruedi, D., Ramel, S., Bonvin, P., Albanese, O. & Doudin, P.-A. (2013). De l'intégration à l'inclusion scolaire: Implication des enseignants et importance du soutien social. *Alter - Revue Européenne de Recherche sur le Handicap*, 7(2), 135-147.
Petiot, O. (2022). Les émotions des enseignants auprès d'élèves à besoins éducatifs particuliers: Quels inducteurs positifs et négatifs? *Enfances & Psy*, 1(93), 149-162.